

Pour articuler finalités, buts et acquisition des savoirs de base

La grande roue de Lire et Écrire



Comment soutenir l'acquisition des langages et des savoirs de base nécessaires pour « comprendre, réfléchir et agir le monde » au quotidien ? Comment se situer à contrecourant des forces de domination et privilégier des rapports aux mots et au réel qui, tout en étant fonctionnels, sont également plus critiques et plus créatifs ? Comment former des hommes sujets de l'histoire, conscients de leur capacité de se libérer mutuellement et créateurs de réalités nouvelles ? C'est pour apporter une réponse à ces questions que le groupe de travail *Référentiel* de Lire et Écrire a conçu un *Cadre de référence pédagogique pour l'alphabétisation*.

Par Catherine STERCQ

LE CADRE DE RÉFÉRENCE PÉDAGOGIQUE DE LIRE ET ÉCRIRE est conçu dans l'intention de préciser les savoirs et compétences que nous visons et de baliser le cheminement d'acquisition et d'évaluation de ces savoirs et compétences. Il a pour objectif de donner des outils de compréhension et de réflexion aux formateurs pour soutenir la construction de leurs actions de formation en les aidant à déterminer, planifier, exécuter et analyser leurs propres démarches. Ces actions, au-delà de leurs caractéristiques communes, sont aussi innombrables que les situations, désirs, besoins, centres d'intérêts, questionnements des apprenants.

Nos buts, compétences, savoirs et enjeux

Pour développer l'alphabétisation dans *une perspective d'émancipation, de participation des personnes et de changement social vers plus d'égalité* comme le précise notre charte¹,

nos actions d'alphabétisation ont pour buts :

- de **développer des capacités d'analyse et de pensée critique**
- de **comprendre le monde** et de **s'y situer**
- d'**agir** dans la solidarité **pour** participer à la transformation de la société.

Ce qui implique :

- d'oser et de **s'autoriser** à ...
- d'être curieux, de (se) questionner, de **réfléchir**, de **se mettre en recherche**
- de travailler et **construire ensemble**, dans la coopération et la confrontation

et de pouvoir :

- accéder à l'information et aux savoirs
- accéder à l'imagination et à la création
- s'exprimer et communiquer
- évaluer, choisir et décider.

¹ www.lire-et-ecrire.be/Charte-de-Lire-et-Ecrire

Ce qui nécessite :

- **d’être reconnu comme « libre et égal en dignité et en droit »**
- **de maîtriser (en français) les langages fondamentaux**

• langage écrit	• langages médiatiques et numériques
• langage oral	• langages artistiques
• langage mathématique	• langages corporels

qui vont permettre la **maîtrise de l’information et des savoirs (historiques, géopolitiques, économiques, scientifiques, technologiques, juridiques, philosophiques,...)**

nécessaires pour atteindre nos buts, que nous avons organisés comme suit pour construire notre « grande roue » :

- oser et **s’autoriser**
- **comprendre le monde** et **s’y situer**
- **réfléchir** : questionner, **chercher et développer ses capacités d’analyse et de pensée critique**
- travailler et **construire ensemble**, dans la coopération et la confrontation
- imaginer, **créer et agir** dans la solidarité **pour** lutter contre les injustices et **accéder à l’égalité**.

Pour représenter ces buts, compétences, savoirs et enjeux : une grande roue



Quelques caractéristiques des compétences visées

Les compétences que nous visons sont des conditions essentielles à la condition humaine et à l'exercice de la citoyenneté. Nous pouvons les regrouper en trois sous-groupes :

- l'accès aux langages fondamentaux oral, écrit, mathématique – la base de la grande roue ;
- l'accès à l'information et aux savoirs (historiques, géopolitiques, scientifiques, technologiques,...) indispensables à l'acquisition des langages, à la compréhension du monde et à l'action – les « bras » de la grande roue ;
- l'accès à la réflexion, à la compréhension, à la création, au pouvoir d'agir – le cœur de la grande roue.

Toutes ces « compétences » sont étroitement **interdépendantes**. Nos catégorisations ne sont pas étanches. Elles s'enchevêtrent, se superposent dans la réalité quotidienne du travail, mais aussi dans notre cadre de référence où nous n'avons pas impérativement cherché à éviter les redondances.

Elles ont aussi pour caractéristique d'être à la fois condition et résultat l'une de l'autre : il faut réfléchir pour apprendre à lire / apprendre à lire développe la réflexion ; il faut connaître le monde pour comprendre ce qu'on lit / lire développe la compréhension du monde ; etc. Et ce dans un mouvement en spirale où l'on n'a jamais fini d'apprendre.

Une autre caractéristique de ces différentes compétences, c'est qu'elles ne peuvent s'acquérir sans contenu, sans matériau. On ne réfléchit pas, on n'apprend pas à réfléchir sur rien, on ne lit pas, on n'apprend pas à lire sur rien,... Elles ne peuvent donc s'acquérir sans pratiques sociales et culturelles, sans intentions, sans situations,... qui vont déterminer contenus et matériaux, informations à rechercher et savoirs à acquérir. Ceci est vrai pour l'acquisition de toute compétence. Mais ce qui est spécifique à l'alphabétisation, c'est que, contrairement à une formation métier, les contenus et matériaux, les situations qui permettent d'apprendre à analyser, comprendre, parler, écrire,... et celles où l'on est amené à réfléchir, comprendre, parler, écrire,...

sont innombrables, indéterminées, non prévisibles,... et donc différentes pour chaque groupe. Si, dans les formations métier, du moins dans les formations à certains métiers techniques comme commis de cuisine ou peintre en bâtiment, on peut définir sans trop de difficultés des « unités de formation » qui vont naturellement lier compétences visées et contenu de formation, ce n'est pas possible en alphabétisation : **un référentiel de compétences ne peut pas se relier à un contenu de formation sans choix préalable de situations.** Choix qui dépendra lui-même du modèle d'action de référence. Par exemple, si l'on utilise un manuel, les situations seront définies par celui-ci. Si l'on se situe en pédagogie du projet, ce sera le projet qui déterminera les situations.

Parler, écouter, écrire, lire, calculer,... sont des activités cognitives complexes qui dépendent toujours de la connaissance du contexte et des intentions liées à ce contexte. Savoir compter, ce n'est pas savoir réciter correctement la « comptine » des nombres de 1 à n , c'est les utiliser pertinemment dans une activité de dénombrement. Une personne qui lit la « une » d'un journal ne lit pas seulement des mots : elle utilise aussi la connaissance des conventions de l'écriture journalistique, de la vocation locale/nationale du journal, de son orientation politique et philosophique, de ses propres connaissances et visions du monde. Elle « lit entre les lignes » : elle « lit le monde », selon l'expression de Paulo Freire.

L'alphabétisation vise des savoirs qui sont distincts des connaissances relatives à des contenus de type informationnels, même si informations, savoirs et connaissances sont en interrelation.

Tout savoir est en même temps savoir, savoir faire, savoir refaire, savoir transférer et savoir dire. *« C'est un savoir intégré, assimilé, 'généralisé', disponible et mobilisable au moment opportun, sans effort particulier et, souvent, sans même en avoir conscience (...). Selon cette conception, dès qu'un savoir de base est 'acquis' (qu'il est donc véritablement un 'savoir'), il ne s'oublie pas... »².*

² Colette DARTOIS, *Former les publics peu qualifiés. Partie 1 : Référentiel des savoirs de base*, Ministère de l'emploi et de la Solidarité, Paris, 2000, p. 17.

C'est dans cette perspective forte que nous comprenons l'usage du mot « compétence » en vigueur aujourd'hui. Soit :

– « aptitude à mettre en œuvre un ensemble organisé de savoirs, de savoir-faire et d'attitudes permettant d'accomplir un certain nombre de tâches », selon la définition adoptée par le décret *Missions* pour l'enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles ;

– « capacité avérée de mettre en œuvre des savoirs, des savoir-faire et des dispositions personnelles, sociales ou méthodologiques dans des situations de travail ou d'études/formations, pour le développement professionnel ou personnel », selon la définition du Service francophone des métiers et des qualifications (SFMQ) reprise par les décrets ISP.

Rappelons aussi que :

– **Savoirs et pouvoirs sont étroitement liés.** Sans pratiques sociales, **sans intégration dans une communauté de pratiques** qui nécessite l'usage des langages fondamentaux et de savoirs, **sans statut préalable et inconditionnel d'interlocuteur**, de lecteur, d'auteur..., **nous n'avons aucune raison d'apprendre...** Comme le souligne Jean Foucambert dans un propos sur la lecture qui est aussi valable pour tous les autres langages, « *travailler à la lecture, c'est ébranler ce statut de non-lecteur afin de permettre des stratégies d'utilisation de l'écrit car l'obstacle ne réside pas dans un manque de techniques mais dans l'absence de raisons de se doter de ces techniques* »³. Acquérir les langages fondamentaux, c'est acquérir des outils de communication dont l'exercice suppose, non l'enfermement dans des fonctions d'exécution et l'injonction de « laisser son cerveau au vestiaire », mais le partage des responsabilités, la participation à l'initiative et à la décision.

– **L'apprentissage ne se décrète pas...** et rien ne permet de l'imposer à quiconque. Tout apprentissage s'effectue, pour chacun, de sa propre initiative et requiert de sa part un engagement personnel. L'acquisition de savoirs doit être vécue dans une dynamique de développement, et non pas seulement comme une manière de satisfaire à une exigence extérieure dans un parcours institutionnel du combattant.

³ Jean FOUCAMBERT, *Madani ira-t-il à Paris ?*, in *Les Actes de Lecture*, AFL, n°17, mars 1987 (en ligne : www.lecture.org/revues_livres/actes_lectures/AL/AL17/AL17P26.html).

– **Chaque individu a la capacité de développer ses savoirs et son intelligence.** Ce principe implique qu'il n'existe pas de point final temporel, pour un individu, à la construction et au développement de ses propres savoirs. Ce qui n'a pas encore été acquis peut toujours l'être par la suite. « *Tout le monde peut apprendre et nul ne peut jamais décider, pour une personne donnée, qu'un apprentissage est définitivement impossible.* »⁴

– **Il y a toujours de nouveaux savoirs/compétences à acquérir,** y compris en ce qui concerne les langages fondamentaux et les savoirs de base. On n'a jamais fini d'apprendre à parler, lire, écrire, calculer,...



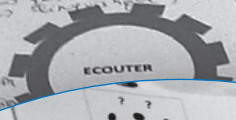
Le GT Référentiel de Lire et Écrire s'essaie à faire tourner la roue.

Photos (celle-ci et celles de la page suivante) : Lire et Écrire Communauté française

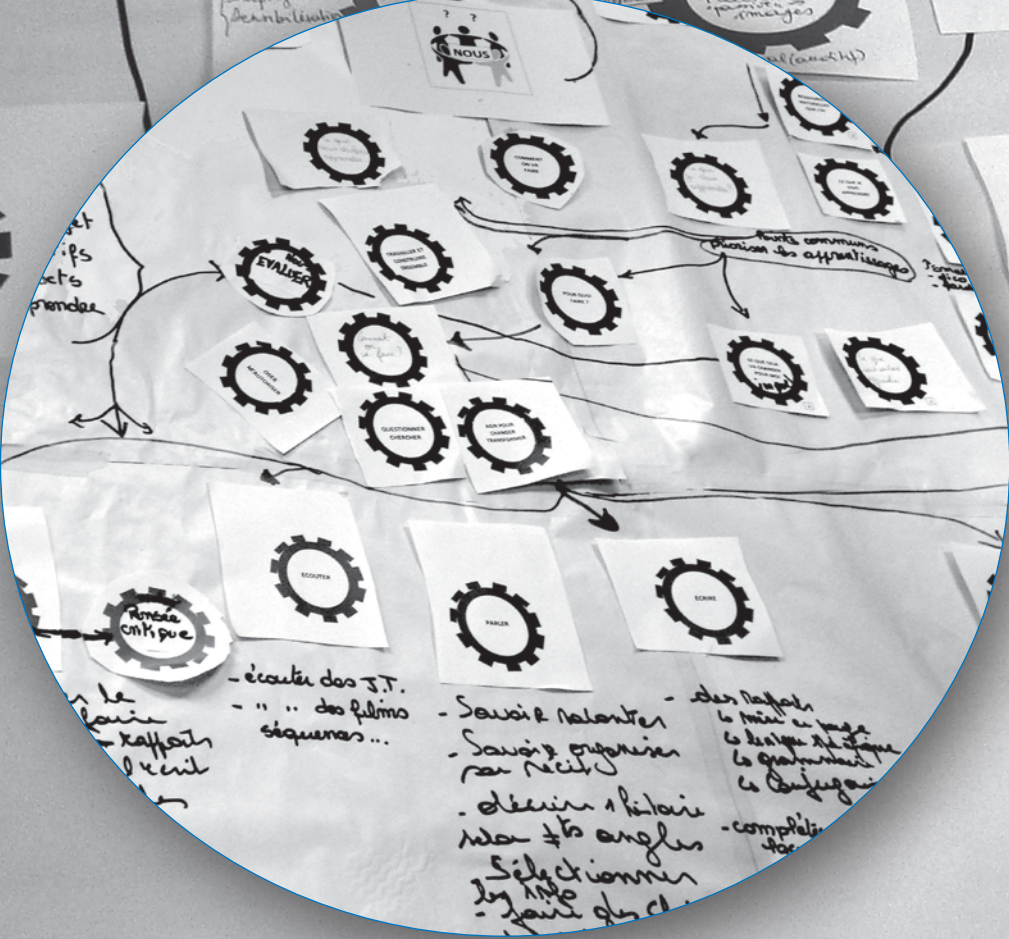
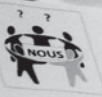
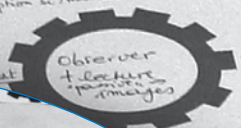
⁴ Philippe MEIRIEU, *Pédagogie : le devoir de résister*, ESF, 2007, p. 80. Et : Philippe MEIRIEU, *Pour y voir (un peu plus) clair dans les débats sur la pédagogie*, Bloc-notes du 6 mai 2006, p. 2, www.meirieu.com/ACTUALITE/blocnotesdu6mai2006.pdf



- se mettre en position d'attente
 - email de compréhension
 et d'interprétation / centre
 l'oral → l'écrit (dans
 la langue → l'écrit)
 - bien de la langue
 ↓
 l'impression
 de compréhension



- Fermeture
 - Percevoir le degré d'attente /
 compréhension
 - Perception et maîtrise



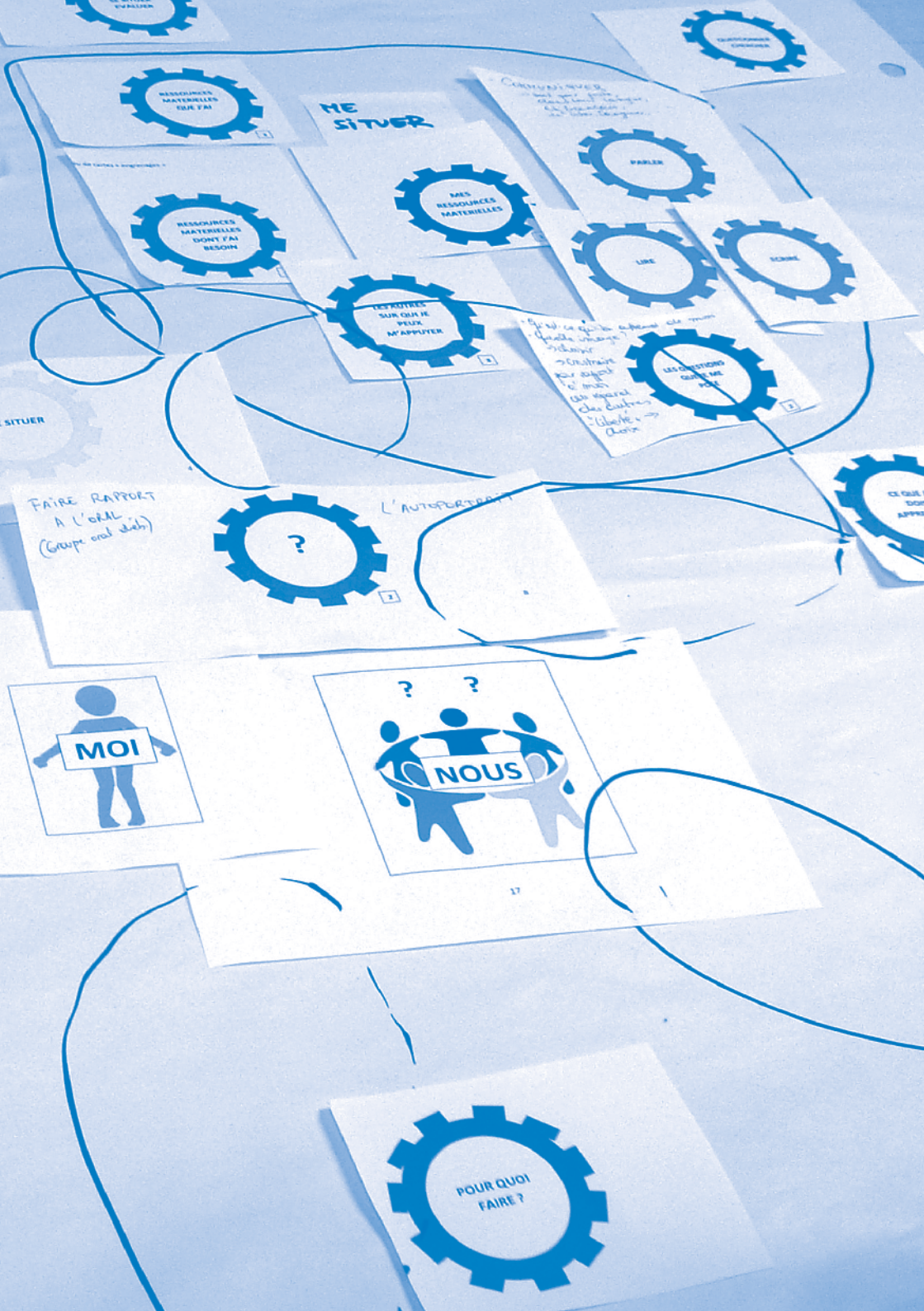


Tableau de synthèse

Le tableau ci-dessous tente d'illustrer, comme la grande roue, les liens et interactions entre nos « compétences transversales » et nos « compétences spécifiques ».

INTENTION SITUATION	LANGAGE ÉCRIT	LANGAGE ORAL	LANGAGE MATHÉMATIQUE	...
RÉFLÉCHIR	Oser penser par soi-même – Développer sa pensée critique			
	Mobiliser : attention, perception, observation, comparaison, classification, sériation, analogie, mémorisation, résolution de problèmes, logique et inférence, ... Chercher, confronter, analyser, évaluer, critiquer, argumenter, ... Questionner			
	Analyser les enjeux et intentions des situations de lecture et d'écriture	Analyser les enjeux et intentions des situations d'écoute et de prise de parole	Analyser les enjeux et intentions des situations mathématiques à résoudre	
S'AUTORISER	À apprendre À se distancier, à sortir de l'« ici et maintenant » À sortir de sa condition d'analphabète/illettré À se reconnaître et être reconnu comme (inter)locuteur digne d'intérêt À questionner son statut			
	À lire, à écrire	À écouter, à dire	À calculer, à résoudre des problèmes	
	À libérer sa parole, à s'exprimer, à communiquer, à chercher, à créer			
SE SITUER	Analyser ses pratiques et définir ses intentions et objectifs Ce que je sais déjà faire, ce que je connais, ce que je comprends Ce que je voudrais savoir, faire, comprendre Ce que j'ai besoin d'apprendre et comment			
	Développer un sentiment de sécurité, d'estime de soi			
	Au sein du monde de l'écrit	Au sein du monde de l'oral	Au sein du monde des mathématiques	
COMPRENDRE LE MONDE	Savoir ce qu'est le langage écrit, à quoi il sert et comment il fonctionne	Savoir ce qu'est le langage oral, à quoi il sert et comment il fonctionne	Savoir ce qu'est le langage mathématique, à quoi il sert et comment il fonctionne	
	Connaitre et comprendre l'histoire et la géopolitique des langues et des langages Se situer dans le temps et dans l'espace Comprendre l'analphabétisme/illettrisme, ... Acquérir les savoirs nécessaires à la compréhension des textes et des situations			

CONSTRUIRE et TRAVAILLER ENSEMBLE	Écoute et communication Coopération et confrontation Construction de projets		
	Un comportement de scripteur/auteur	Un comportement de locuteur/interlocuteur	Un comportement de chercheur/constructeur
AGIR POUR TRANSFORMER	Orienter ses écrits et ses lectures en fonction de la situation/de son projet	Orienter son écoute et ses prises de parole en fonction de la situation/de son projet	Orienter la résolution de problèmes en fonction de la situation/de son projet
	ÉCRIRE	DIRE	RÉSoudre
	Élaborer le message : choisir ce que je veux dire et comment je vais le dire		Élaborer une résolution Choisir les concepts et outils mathématiques nécessaires
	Réaliser physiquement le message		Réaliser physiquement la résolution
	Mise en page, geste graphique, clavier,... Envoi du message	Non verbal, attitude communicationnelle, voix,...	Mise en page écrite Maquettes, schémas,... Argumentation orale
	Réaliser linguistiquement le message Mettre en mots, en phrases et en textes		Réaliser mathématiquement la résolution Mettre en chiffres, en mots, en graphiques, etc.
	Utiliser sa connaissance du monde Acquérir les connaissances du monde nécessaires à son projet		
	Utiliser les codes sociaux, gestuels, grammaticaux, graphophonologiques, orthographiques, syntaxiques,...		Utiliser la numération, les opérations, la géométrie,...

Dans ce tableau, on pourrait rajouter de nombreuses colonnes, portant sur d'autres langages ou sur des savoirs ou questions de recherche spécifiques.

Catherine STERCQ, coordinatrice du GT Référentiel
Lire et Écrire Communauté française

Une **Présentation des référentiels qui nous ont inspirés** est disponible en ligne à la page : www.lire-et-ecrire.be/ja202

Pour une présentation complète de la grande roue, voir :
Catherine STERCQ (coord.),

Comprendre, réfléchir et agir le monde : balises pour l'alphabétisation
Cadre de référence pédagogique de Lire et Écrire (à paraître).

Disponible sur le site de Lire et Écrire (www.lire-et-ecrire.be)
dès sa parution.